

LE REFLET

DE Tadoussac

// L'HEBDOMADAIRE DU CLIN D'OEIL SUR LE village
/ VOL 6 / NO 11 / 16 MARS 2011

//QUEL SPLENDEIDE DÉSASTRE!!!



Cette semaine dans le village !



MER 16	Après-midi Wii avec Nadine à l'Eau Berge et tricot avec Catherine au salon... 9h Poker à Mona
JEU 17	5 à 7 «5 vies» au billard 20h00 CANADIENS VS LIGHTNING
VEN 18	19h CANADIENS VS RANGERS Souper des bénévoles aux loisirs À surveiller la veillée au Gibard!!
SAM 19	Village de glace...à l'eauAlexandre vous accueille chez Mathilde
DIM 20	14h00 Poker LTPQ 19h CANADIENS VS WILD
LUN 21	De midi à ... du billard au féminin
MAR 22	18h00 Pratique d'impro 19h00 CANADIENS VS BRUINS

//DÉDÉTORIAL

//JOURNÉE DE LA FEMME.

Une simple petite **Idée** qui est devenue **Projet** pour se transformer en **Évènement**. Tout ça en quelques semaines. Lors de mon dernier séjour à Chicoutimi, je me suis mis à fréquenter, dans mon lit, les cent femmes leaders de l'avenir du Québec. Elles avaient été citées dans la revue Entreprise.

À ma grande surprise, j'ai découvert qu'il y avait une femme de Tadoussac qui y était mentionnée. (voir semaine prochaine)

Au rallye de la créativité, j'ai partagé ma frustration à savoir que sur les cent femmes énumérées, seulement trois venaient des régions.

C'est alors que l'idée m'est venue de copier l'idée et d'en trouver au moins dix à Tadoussac. Et pourquoi pas?

Au départ c'était simplement un petit projet rattaché au Bar de l'Eau Berge. Un «5 à 7» avec un dévoilement en toute simplicité autour de Hélène Simard choisie dans la Revue Entreprise.

J'aurais donc du fermer ma grande gueule! Encouragé par Denise Fournier, Tina Tremblay et Micheline Simard c'est devenu un évènement pour le 8 mars, la journée de la Femme. Comme dit la chanson, si tu as une idée fait le donc. Je me suis donc senti obligé de plonger.

Je n'ai pas eu le temps de prendre ma première respiration, que la nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre et le téléphone s'est mis à sonner.

Vite on a senti que le bar de AJT n'était pas assez grand pour accueillir autant de monde intéressé. La grande salle de l'Eau Berge étant occupé par le groupe scolaire français de Laurence Russo, il fallait trouver ailleurs.

À la salle des loisirs, c'est tellement vide et impersonnel qu'il ne fallait pas y penser. La salle Bord de l'Eau, beaucoup trop grande pour la circonstance, avec un loyer à payer en plus, aussi bien tout oublier. Au Chant Martin, dans un resto avec le va-et-vient des clients, c'était trop distrayant. Pas facile trouver une place en hiver. Finalement grâce à la générosité de la Bolée nous avons transporté nos pénates à cet endroit.

Quelques statistiques:

- À Tadou, nous avons 435 femmes en chair et en os
- de ces femmes, 364 sont âgés de 15 ans et plus
- 50 femmes ont été sollicitées dans différentes catégories d'âge pour remplir une liste de 10 femmes leaders de Tadoussac
- 7 d'entre elles n'ont pas répondu
- quelques autres n'ont pu compléter leur liste
- plus de 400 votes ont été compilés
- 103 femmes ont reçu au moins un vote et plus
- avoir augmenter le nombre de personnes sondées probablement que toutes auraient été nommées.

Quelques commentaires:

-pour plusieurs, avoir été obligé de faire le tour du village pour se faire une idée a été enrichissant.

-ça nous a permis de découvrir tout le potentiel féminin existant dans le village.

-autant de nommées, prouve une certaine reconnaissance mutuelle, une solidarité féminine insoupçonnée

-ce n'était pas un sondage Léger et Léger, mais Tremblay et Tremblay Marketing

-la notion de Leader a été souvent difficile à cerner. Il n'y avait pas de balises comme telles

-le seul guide verbalisé au téléphone, était de faire son choix entre 15 et 100 ans d'âge et de penser à une femme qui pourrait servir de modèle ou inspirer.

-plusieurs ont trouvé que le choix était des jeunes. Si dans la trentaine c'est d'être jeune, bravo!

Objectifs atteints:

-L'idée première de féliciter Hélène Simard, une résidente à demi-temps de Tadoussac, comme faisant partie du palmarès des 100 Femmes leaders de l'avenir du Québec a été soulignée

-posséder une telle ressource humaine dans le domaine du coopératisme est une richesse inestimable qui mérite d'être connue et plus utilisée pour notre développement

- que cet évènement se poursuive dans les années futures semble bien amorcé avec l'annonce du **prix Thérèse-Tremblay** pour honorer une femme de chez nous

-avoir réussi à regrouper plus de 100 femmes pour la circonstance est un premier pas de fait pour les années futures.

Conclusion

Il aura fallu plus de 225 coups de téléphone pour y arriver. Merci à José Malo d'avoir pris en main l'évènement. Et place à d'autres

//DIX TADOUSSACIENNES À L'HONNEUR

//COMMENTAIRE

J'espère que les Tadoussaciennes n'ont pas pris trop au sérieux le petit palmarès des dix femmes porteuses de l'avenir de Tadoussac dont les résultats ont été divulgués le 8 mars dernier dans Le Reflet. Ce serait dommage! C'était une idée de «» auquel plusieurs femmes ont apporté un concours amusé! D'autres ont gardé leur distance, conscientes du danger de transposer dans l'univers restreint d'un village une notion de compétition entre femmes plutôt que la valorisation de leur rôle dans le microcosme local. «Équité, solidarité collective et retrouvailles», tel sont selon moi les critères sous-jacents à la célébration d'une journée de la femme. Un esprit bien delà des différences d'actions individuelles de chacune d'entre elles.

Les Tadoussaciennes ne semblent d'ailleurs pas s'être laissé abuser par cette notion très «» de compétition, où alors «ont joué le jeu», puisque lors du sondage, ce sont

plus de 100 femmes qui ont été nommées, et qu'elles sont venues en même nombre (une centaine) au «5 à 7» du 8 mars au restaurant La Bolée, organisée par L'Eau berge! Un nombre impressionnant de femmes, qu'une banale soirée pour fêter la journée internationale de la femme n'aurait peut-être pas interpellées.

C'était donc une idée de gars, assumée (comprise?) par les femmes et commentée par un autre gars!

Pierre Rambaud

//POKER

Le téléphone a sonné toute la semaine. DéDé, tu t'es trompé, il me manque des points. Pire encore, on me blâmait d'avoir dénoncé des contre-performances chez les (Top) et d'avoir louangé des joueurs dans le bas du peloton. La cerise sur le gâteau, on a poussé l'audace de prétendre que j'avais des chouchoux. Tout ça, parce que j'avais osé parler de P'tit Michou avec son seul point gagné. Enfin de quoi perdre patience!! Par contre de quoi remonter le moral, Le Reflet, je vous jure qu'il est lu!

Sur ça, on s'approche du dernier droit pour le classement. D'ici la fin, ce sera une lutte titanesque. Ce dernier dimanche, Mona était au désespoir. Après une brassée, elle a été mise KO avec une paire d'as.

P'tit Michel notre champion s'est fait éjecter tout de suite après. Le Barbier était de retour autour des tables. Était-ce pour nous espionner ou se refaire les poches pour jouer plus fort chez lui. En passant il n'aura plus le prétexte de se sauver parce qu'il n'a plus de fleurs à livrer. La Boutique Fleuriste des Berges a abandonné les affaires. Tout le monde se fait incinérer, l'argent est dépensé pour des causes. Donc no money no candy.

Mathieu a retrouvé une place familière en finissant premier. Se montrant bon prince sous prétexte de leur donner une chance, il part 11 jours en vacance: Amqui, Québec Rimouski.

Charlot continue sa remontée avec sa deuxième place. Lyne commence à se faire chauffer les fesses et Ti Michel commence à se lamenter. Un retour inattendu autour des tables. Jean Guy et Fernand Deschesne n'ont pas perdu de temps après leur retour de l'hôpital.

La grande surprise de la journée a été de voir pointer Éric après son opération et ses améliorations. Le plaisir a été doublé puisque Patricia on a pu rencontrer.

Deviendra-t-elle une adepte du Poker? Seul l'avenir le dira. Une chose sûre, elle sera Tadoussassienne.

Classement Maison corrigé

1-Michel Dallaire	58	13-Audrey Boulian	25
2-Lyne Brisson	53	14-Sergio, M.Miron	22
3-Oly Renaud	52	15-Steph. Hoving	21
4-Charlot	46	16-Yvon Vibert	20
5-Mathieu Leclerc	43	17-Nany Lussier	18
6-Charles St Antoine	43	18-Eric Brisson	16
7-GuillaumePelletier	41	17-Mona, Eustach	15
8-Wazo/Ulli Haup	31	18-Nancy Guay	14
9-J.G. Guig/J.F. Therrien	30	19-D.G.	12
10-Bernard Latour	29	20-Eric L	10
11-Sylvain Tremblay	27	21-Monic Im, DanB	8
12-Dany Tremblay	26	22-Sarah, P.Lev F.Jo	7
23- Barbier Roger G	7	26-Michael Olson	4
24- Germain Guérin	8	27-France Latour	3
25-Kevin Th, Cath D	5	28-Alain M	2
		29-Martin St Gelais	1

//BILLARD

//5 VIES SLEEMAN

Une fin de match excitante. Francis et Dany (animateur classe neige de Laurence) n'avaient perdu qu'une seule vie alors qu'il restait Jean Yves dans le décor. On s'attendait alors à une lutte titanesque entre les deux. Personne ne s'attendait à une dégringolade aussi abrupte. Finalement, c'est Jean Yves qui s'est envolé avec la victoire.

Dans le cercle des gagnants Sleeman, José Malo s'est retrouvé en cinquième place. Une nette amélioration depuis le début de la saison. Faut dire qu'elle avait Jean-Yves comme coach. Le retour de Lisette Brisson est attendu sous peu. Échanger sa canne pour une baguette. Gilles Boulianne ne l'avait pas dans le bras. Ses reflexes sont quelques peu mélangés, entre le marteau, la baguette et lever le coude! Son med l'a confirmé c'est pas de l'Alzheimer. Selon son bon ami compagnon c'est le poids des années qui se fait sentir. Nicole Dufour de Baie Ste-Cath aux cuisines pour les groupes scolaires a attrapé la pique des 5 vies. Est-ce que jeudi elle viendra se guérir?

//DOSSIER LETTRE OUVERTE

Depuis un certain temps, le Reflet grossit à vue d'œil. Ces derniers temps, nous avons dû en publier plusieurs avec doubles feuillets. Dans la présente édition, nous consacrons une bonne place aux lettres ouvertes qui se sont accumulées.

Notre politique étant d'ouvrir nos pages à quiconque veut s'exprimer sans distinction de race, de culture, de sexe, de religion et **de parti pris**, nous nous sentons obligés de tout publier même si nous ne sommes pas d'accord. La liberté n'a pas de prix!

Quelqu'un qui prend le temps de réfléchir et d'exprimer par écrit ou verbaliser le profond de sa pensée, mérite d'être écouté et non pas d'être jugé. Aujourd'hui avec la presse électronique qui pense pour nous, qui manipule

notre jugement et oriente nos pensées, c'est tout un honneur de pouvoir lire un ou une libre penseur.

La lettre de M. Emond, nous l'avons en notre possession depuis plusieurs mois. Nous avons laissé la place à qui elle était adressée de réagir publiquement.

Je suis d'accord avec les propos de ce contenu. Simplement pour appuyer ceux et celles qui croient que la culture, le patrimoine et l'environnement sont les seules valeurs sûres de notre développement durable pour les générations futures. Les efforts mis pour conserver nos baleines ne sont que de la création d'emploi. Le jour venu, s'il arrive, elles partiront sans nous demander notre avis ni laisser d'adresse. Ce texte vient simplement conforter et encourager toutes les personnes qui ont œuvré au sein du CCU et qui y ont cru. Sans pouvoir décisionnel, à titre consultatif, ils sont à la solde des gros moyens de pression. Au conseil municipal, dont le but ultime est de garder le pouvoir on comprend très bien que plus souvent qu'autrement baisser ses culottes est plus facile pour ne point décevoir. Pour les Fonctionnaires obligés de faire respecter certaines décisions douteuses, ils ont toute ma sympathie étant coincé entre des citoyens entêtés et des structures où il y a absence de volonté politique. On les comprend de vouloir tout abandonner.

Avec un plan d'urbanisme qui a besoin d'être revampé sur ces valeurs fondamentales en fonction d'une vision.

Un plan d'intégration architectural (PIA) déjà dépassé et mal adapté ça ne sert à rien de se répéter qu'on est comme ailleurs. Il faut être **MEILLEUR!**

Enfin ce texte rend aussi hommage à Gaby Villeneuve qui a consacré une partie de sa vie pour nous sensibiliser aux valeurs historiques et patrimoniales de notre village.

//PREMIÈRE LETTRE OUVERTE

Montréal, le mercredi 5 janvier 2011

Monsieur Hugues Tremblay, maire de la municipalité de Tadoussac

Monsieur Pierre Laurencelle, préfet de la MRC La Haute-Côte-Nord

Transports Québec - Côte-Nord

Développement durable, Environnement et Parcs – Côte-Nord

Affaires municipales, Régions et Occupation du territoire – Côte-Nord

Monsieur Marjolain Dufour, député provincial

Monsieur Michel Guimond, député fédéral

Journal Plein-Jour en Haute Côte-Nord

LA CERISE SUR LE SUNDAE

Je parcours les routes de la Haute-Côte-Nord depuis plus de 40 ans. Je connais ses moindres recoins, ses méandres, ses maisons et surtout ses paysages. Il y a 30 ans, j'ai dû la quitter pour faire des études universitaires en architecture de paysage à Montréal. Mais mon cœur et mes racines sont

restés profondément là-bas sur la Côte-nord. J'y ai même acheté une maison il y a huit ans. Quand je vois des transformations sur MA côte, je suis critique et ai des pincements au cœur.

Depuis une dizaine d'années, MA côte subit en effet des changements radicaux. Et ces changements prennent forme dès la sortie du bateau pour s'y rendre. Tadoussac est d'évidence en pleine croissance : les amateurs de baleines, la faune artistique et les Européens ont pris d'assaut ce village pittoresque. À mon grand plaisir, l'été passé, j'ai remarqué en descendant du traversier une enseigne d'entrée à la Côte-Nord. Finie l'ambiguïté sur l'appartenance de Tadoussac, on est bien sur la Côte-Nord! La porte d'entrée de ma région est clairement identifiée. Pendant trop longtemps, je pouvais voir de Montréal que Tadoussac aimait batifoler entre les régions de Charlevoix ou du Saguenay-Lac-Saint-Jean, délaissant ainsi la peu reluisante et sous-exploitée région éloignée qu'est la Côte-Nord. Bravo à cette initiative et je salue les responsables qui l'ont prise.

En route vers ma maison, passer le virage du cap à Baie-Sainte-Catherine, mon regard se jette spontanément sur les montagnes de Tadoussac. Quel soulagement, j'arrive enfin chez les miens!

Mais quelle est ma mauvaise surprise de voir ce paysage et ses montagnes aimés se dégrader à la vitesse grand V. Le village se targue pourtant d'avoir l'une des plus belles baies du monde, mais combien de gens auront vraiment l'occasion de la voir du fleuve si ce n'est que les excursionnistes. Moi, ma beauté, ce sont les montagnes de l'entrée du fjord, un goût partagé par 95% des gens qui entrent sur la Côte-Nord. À chacune de mes visites, je vois ce paysage se transformer au prix du développement effréné, conséquence de l'ignorance et de la cupidité. Je vous épargne, ici, la transformation peu réussie de la route pour répondre au très puissant lobbying du transport routier. Le meilleur exemple est sans doute les présents travaux d'élargissement de la chaussée au quai de Baie-Sainte-Catherine, et ce, à même les falaises du fjord. Quel fonctionnaire hurluberlu a pensé dans son bureau de Québec - ou pire de Charlevoix que cette section de route devait subir une telle transformation?! Que les rêveurs d'un pont sur le Saguenay prennent leur mal en patience. Depuis 25 ans, je pense que le ministère des Transports devrait concentrer ses énergies à concevoir et réaliser des chaussées carrossables et durables au lieu de massacrer nos paysages, nos villages et nos routes, comme c'est le cas ici.

Passons, ce sujet pourrait faire l'objet d'un article en soi et revenons plutôt sur le cas de Tadoussac. Je pense à rédiger cette lettre depuis plus de cinq ans et mes récentes visites de l'automne ont précipité mon besoin d'exprimer mon ras-le-bol sur ce gâchis. Dès mon retour du congé des fêtes, je m'y suis "attaqué" sachant très bien que ce n'est pas le meilleur moyen. Des photographies prises à partir du traversier identifieraient sans doute plus

clairement les plaies béantes sur les montagnes de Tadoussac. On dirait une bombe, surtout en période hivernale. J'avais déjà pu observer depuis belle lurette ce développement le long de la baie vers le fleuve et les dunes.

En les regardant, je pense avec nostalgie à mon enfance où l'on faisait des sorties scolaires aux dites dunes. En route, on pouvait à peine deviner quelques maisons ici et là entre la route et la falaise, bien dissimulées dans une végétation dense et secrète. Notre professeur nous disait alors : « Ce sont les maisons des Anglais, c'est pour ça qu'on peut difficilement les voir, ils ne veulent pas se faire voir ». Quel mystère, quelle fascination dans mes yeux d'enfant. À voir le déboisement qui se fait à l'heure actuelle autour de ces maisons historiques, je conclus qu'elles ont changé de propriétaires, des gens plus ostentatoires et ayant des besoins de coloniser leur territoire.

Ainsi sur cette même route sont apparus un chapelet de nouvelles maisons le long de la baie. Pour leur construction, on a pris bien soin de tout raser. Mais du traversier, seul un œil aiguisé comme le mien peut déceler cette nouvelle réalité.

Cela dit, il y a quelques années est arrivé un autre irritant. En effet, on a vu apparaître le tout nouveau poste de police érigé sur le plus haut promontoire du village. À son ouverture, je me suis exclamé : « s'cuse les agents sont supposés être sur le terrain au travail et non à admirer le paysage à couper de souffle qu'offre ce point de vue ». Encore là un fonctionnaire a décidé que l'ancien édifice ne répondait plus aux besoins actuels et qu'on devait dépenser des millions pour cette relocalisation, laissant par conséquent un autre bâtiment vacant sur la route principale. De plus, il y a plusieurs années à l'apparition d'une nouvelle rue sur le côté opposé au village, j'appréhendais le pire et mes craintes sont devenues réelles : déboisement massif, modification du relief et remblai de sable pour accueillir le « château de cartes ». La stabilité des pentes ça vous dit rien? Les falaises de conifères millénaires venaient de disparaître.



À chacune de mes visites, cette rue nouvelle s'allonge et continue de détruire le paysage. Je parle ici d'un alignement de maisons sans intérêt, de piètre qualité

architecturale qui s'insèrent dans le paysage tel une verrue dans le visage d'un mannequin. Au début de l'automne, j'ai vu apparaître tout au bout - j'espère à tout le moins que ça n'ira pas plus loin - une petite maison en vinyle blanc et toit rouge (sûrement par mimétisme avec l'Hôtel Tadoussac), qui se laissait deviner à travers une végétation hirsute. Ma récente visite du mois de novembre m'a jeté par terre car l'heureux propriétaire a mis son énergie à tout raser autour de sa cabane. Maintenant on peut la voir de la route de Baie-Sainte-Catherine! Et à voir son « chef-d'œuvre », il aurait dû la laisser dissimuler. Elle trône désormais comme une cerise sur un sundae en période hivernale!



En tant qu'architecte-paysagiste, je m'évertue depuis 1980 à planter des arbres dans l'environnement hostile de la Côte-Nord. Concrètement chaque arbre qui disparaît sur la côte, c'est des dizaines, voire des centaines d'années d'une très lente pousse qui s'envolent. La cicatrice que laisse cette nouvelle rue dans mon paysage prendra des dizaines et des dizaines d'années à se fondre dans l'environnement, peut-être même jamais!

Sur mes photos de voyage, je vois également des traces de déboisement sur le plateau et des trouées dans les pentes que je ne suis pas encore en mesure d'identifier. Je ne suis pas certain d'avoir le goût de savoir ce qui s'y trame vraiment, vous le comprendrez, j'ai un mauvais présage.

J'en appelle donc aux élus, aux décideurs et aux citoyens :

□ À quand une politique de protection des paysages;

- À quand une réglementation qui limite la coupe des arbres;
- À quand une réglementation pour protéger le patrimoine bâti;
- À quand une vision régionale pour éviter un nouveau saccage comme celui à Tadoussac.

MA Côte-Nord est malmenée de manière naturelle par les grandes marées, par l'érosion des berges, mais aussi et surtout par la stupéfiante bêtise humaine et la cupidité des gens. Laissons derrière nous notre passé de bûcheron et protégeons tous ensemble notre environnement immédiat. Si mon point de vue trouve écho chez vous, je vous invite à le faire savoir à vos élus, aux fonctionnaires municipaux et provinciaux, sensibilisez vos proches, parents et amis à la sauvegarde de notre environnement, un bien précieux à protéger!

André Émond, architecte-paysagiste
aemond@metaforme.qc.ca

RE: Drôle de coïncidence. Il y a quelques semaines, madame Annie Maloin dans son projet d'étude à l'Université Laval, devant une quinzaine de personnes convoquées par la municipalité elle nous livrait la première partie de son travail. Pour elle, la richesse de Tadoussac c'était ses paysages. Il fallait à tout prix les conserver et les mettre en valeur pour du développement durable. (voir Reflet du 2 mars «un bon coup de la municipalité»)

2-///DEUXIÈME LETTRE OUVERTE

L'Anse-Saint-Jean le 3 mars 2011

Bonjour André,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les derniers Reflets et en particulier le dossier de la marina qui, comme tu le sais, est d'une grande importance pour Tadoussac et l'industrie touristique à laquelle j'ai consacré beaucoup d'efforts.

Il est intéressant de constater que la réflexion sur l'avenir du secteur de la baie de Tadoussac soulève l'intérêt de la population et cela à la suite d'une intervention d'une chercheuse venue, par hasard, de l'extérieur alors qu'au mois d'octobre 2010 j'ai préparé un document préliminaire sur le même sujet que le CA de la CDTT n'a pas jugé bon de considérer faisant ainsi la démonstration de son manque de perspicacité et de sagacité.

Il est très évident, lorsqu'on regarde du haut des airs, l'ensemble du secteur de la pointe de l'Îlet, qu'il offre un formidable potentiel touristique et un environnement qu'il faut à tout prix protéger et aménager avec prudence pour en conserver toute la valeur. Je me permets de reprendre les réflexions qui sous-tendaient le document que j'ai présenté. Il faut développer un concept général d'aménagement de ce secteur et j'ai identifié les éléments suivants, qui ne sont pas exclusifs j'en suis bien conscient.

1- Premièrement l'environnement particulier de la pointe de l'Îlet, à l'embouchure du Saguenay, le regard sur le Fjord, les baleines, la faune, la flore, les bateaux de plaisance qui y circulent, les marées, bref tout le paysage est d'une grande beauté. Se fusionnent à cet ensemble, la

baie de Tadoussac et la magnifique vue sur le village à partir du quai ou de la marina.

2- Cette première analyse nous fait trop souvent oublier, ou passer au second plan, les valeurs historiques de Tadoussac, premier poste de traite en Amérique du Nord. Il faut bien admettre que sans la partie amérindienne de ce commerce, les autochtones eux-mêmes, que notre histoire serait plus courte n'est ce pas? Où sont-ils plus de 400 ans plus tard? À part un totem, quelques affiches publicitaires et un musée Chauvin vidé de ses artéfacts, à part le travail magnifique de Gaby Villeneuve qui ne cesse de nous étonner depuis de nombreuses années par son attachement et son imagination à faire revivre l'histoire, Tadoussac offre peu ou pas d'attraits aux touristes cultivés qui viennent à Tadoussac pour y retrouver quelques notions historiques de notre passé.

Il me semble que ces deux valeurs de notre patrimoine collectif constituent l'essentiel d'un concept suffisamment riche pour alimenter notre réflexion et nos projets de développement.

Il nous faut à tout prix éviter les miroirs aux alouettes et éviter les erreurs. Je ne crois pas que les croisières d'observation des baleines et sur le Fjord constituent une valeur sûre pour assurer le futur de Tadoussac pas plus que les illusoires croisières de petits bateaux de croisière venus de la côte est américaine. Je suis bien conscient, en m'exprimant ainsi de jeter un pavé dans la mare; je m'explique.

Rien ne nous assure que les baleines seront fidèles au rendez-vous des fervents de tiroirs-caisses bien remplis pour les siècles à venir. Les changements climatiques et en particulier le réchauffement de l'eau du Golfe et la baisse constatée de sa teneur en oxygène peuvent avoir pour conséquence la diminution de la nourriture que les grands cétacés chercheront ailleurs. Les petits bateaux de croisières de la côte américaine doivent compter avec la concurrence des grands bateaux de croisières. Ceux-ci offrent plus de confort à des prix compétitifs et assurent à leur clientèle, souvent âgée, de ne pas subir les assauts imprévisibles des conditions climatiques changeantes du golfe du Maine et également du golfe Saint-Laurent. Les vents et les marées contraires peuvent secouer fortement les petits bateaux et devenir l'objet d'une publicité négative pour ceux et celles qui, l'hiver venu, racontent à leurs proches leur cauchemardesque aventure.

Je ne connais pas cependant le dossier du quai. S'il était si prometteur que certains le prétendent, pourquoi avon-nous tant de difficultés à bâtir un projet de développement crédible? Vous me direz sûrement qu'il faut bien réfléchir et en cela je vous donne pleinement raison. Dans cette réflexion il nous faut prendre en compte les résultats décevants de la tentative de Saguenay avec son complexe de 30 millions de dollars qui accueille peu de navires et dont les passagers peuvent compter sur cinq repas par jour, consommations incluses, des restaurants, des bars, des

boutiques et plus. Les quelques retombées pour Saguenay ne justifiaient pas, de l'avis de plusieurs, une telle levée d'enthousiasme au départ et un tel gaspillage de nos ressources financières. Qu'en sera-t-il pour Tadoussac? Croyez-vous que les passagers de ces petits bateaux envahiront les restaurants? Croyez-vous qu'ils se précipiteront dans les boutiques pour se procurer les mêmes articles qui se retrouvent dans les boutiques de ces bateaux et ailleurs? À part les originales et magnifiques pièces produites par Gaétan Hovington qu'avons-nous à leur offrir autre qu'une crème glacée ramassée lors d'une marche après le repas? Est-ce que le coût d'entretien à long terme sera tellement minime que nous pourrions les assumer? Est-ce qu'il serait plus avantageux financièrement d'en percevoir les taxes dans une entente avec les partenaires intéressés ce qui n'empêche pas d'inclure cet équipement dans un développement harmonieux de la Baie de Tadoussac?

Voilà pour les incertitudes.

Ce qui est certain c'est que Tadoussac, depuis toujours (ou presque) est un attrait touristique indéniable sans les baleines, sans les bateaux de croisières et qu'il doit à son environnement et à son histoire sa renommée et son attraction; construisons sur cela et rien d'autre. Si autre chose s'ajoute tant mieux, mais pas au détriment de ces deux axes fondamentaux.

Je sais bien que le sujet est vaste, mais il me faut conclure. J'aurais bien disserté sur le manque de clairvoyance du ça de la CDTT et de certains de ses membres qui n'ont même pas voulu analyser la possibilité de recevoir une subvention (je dis bien subvention) de plus de 250 000\$ (je dis bien de 250 000\$) 3565 pour débiter la mise en œuvre d'un projet plus vaste qui devra tenir compte des énormes travaux de rénovation à faire à la marina. Je constate à la lecture du document très bien conçu que la présidente de la nouvelle CDTT a fait parvenir aux membres et également à ton analyse, que la réalité est en train de nous rattraper et qu'il nous faudra bien constater que nous avons manqué le bateau.

Je te souhaite bonne lecture, bonne réflexion et, bien sûr, bonne journée.

Thomas Maher

//TROISIÈME LETTRE OUVERTE

Bonjour André.

J'aimerais que tu publies dans le Reflet mon texte. Je sais qu'il est lu et qu'il se rendra au 182 rue de l'Église.

Tu pourras le corriger si nécessaire pour sa compréhension.

Le tapis des mille et une nuits

Et bien, selon toute apparence, les fins stratèges des Parcs Bla.. Bla..., sont en train de nous soutirer lentement le tapis de sous les pieds. Selon la croyance populaire, tous les résidents bénéficieraient d'un droit acquis qui leur permet de circuler partout et gratuitement dans les aires du parc, situé dans les limites de la municipalité de Tadoussac. Par

contre, discrètement, il se passe des choses **bizarres**.

L'été dernier, pendant le Festival de la Chanson, on nous attendait de l'autre côté des barrages du Lac de l'Anse à l'Eau., dans le sentier de l'Anse à la Barque, afin de récolter au minimum le Tarif Journalier au citoyens sous prétexte qu'à partir de cet endroit, nous n'étions plus sur notre territoire, mais sur celui de Sacré-Cœur.

Si ce n'est pas fendre les cheveux en quatre, je me demande bien ce que c'est. Ça fait penser à quelqu'un qui veut mettre un pied dans la porte sournoisement.

Eh bien voilà. Suite à l'initiative de la municipalité d'installer un rond de glace sur le lac, le parc exige encore un droit quotidien aux patineurs résidents. Il faut le faire! Il prétend qu'il retournera cet argent on ne sait comment à la municipalité.

Pire encore, cette fois nous ne sommes plus sur le territoire de Sacré-Cœur, mais bien chez nous. Vous voyez, le tapis glisse encore un peu plus.

Si ça continue ainsi est-ce que cet été, les baigneurs auront déboursé pour se saucer? Ils sont incapables de chasser les squatters qui campent autour du Lac et qui polluent partout et on va nous collecter pour se baigner. Faut le faire!

La cerise sur le sundae! Va-t-on nous harceler alors qu'on prendra notre marche de santé autour de la pointe de l'Islet. Ce sera alors pire que de se faire taxer par la municipalité pour regarder le St-Laurent et le Fjord du Saguenay.

Certains prétendent qu'il n'y a pas d'entente entre le parc et la municipalité en ce qui a trait à la libre circulation des résidents à l'intérieur du parc. Nous l'avons même entendu de la bouche des employés du Parc.

Ailleurs, l'on sait qu'il y a des ententes semblables qui ne sont pas officiels. Ce n'est pas de la charité qu'on demande, mais une reconnaissance pour l'avoir conservé. C'est notre territoire aussi.

Si une telle entente ne peut intervenir entre les parties, comme ailleurs, un comité de citoyens pourrait voir le jour et se faire un plaisir de mettre le parc à sa place.

P.S. Le même principe pourrait aussi s'appliquer en rapport avec le projet du parc de concurrencer déloyalement et avec notre argent les campings locaux. Tant qu'a y être pourquoi pas un bateau pour observer les baleines et rentabiliser vos opérations.

A bon entendeur Salut

//BIG ERREUR

Non pas d'avoir fait la fête des femmes, mais d'avoir oublié une personne. Pourtant nous l'avions invité parmi les 103 nominées au 5 à 7. Malheureusement, lors du montage du Reflet, son nom a glissé quelque part. **Mille excuses à Lorraine Coté**. Cependant, la correction a été faite dans l'édition électronique que l'on peut retrouver sur le site de l'Eau Berge: ajt@ajtdou.com